

Maintenant elle se remet graduellement, et notre petite protégée se joint à moi pour exalter la puissance du grand Thaumaturge. Je dois aussi remercier saint Antoine de Padoue pour le succès dans une affaire importante que je lui avais confiée, lui promettant de faire chanter une grand'messe en son honneur.

D'autres faveurs spirituelles, dans l'intérêt de notre maison, seront bien retribuées, si notre généreux protecteur veut bien nous les faire octroyer par le Cœur de Jésus. *S. S. M.-A. de J.*

ST-LAZARE, BELLECHASSE.—S'il vous plaît d'insérer dans votre pieux "Messager" le fait suivant.

Notre fabrique avait contre elle, une poursuite judiciaire : un procès retentissant devait avoir lieu. A plusieurs reprises, un arrangement à l'amiable avait été proposé, mais sans résultat. Tout le monde craignait les conséquences de cette malencontreuse affaire.

Enfin, après avoir fait plusieurs neuvaines à saint Antoine, promis une grand'messe en son honneur et pris l'engagement de faire publier dans "Le Messager", un règlement honorable et avantageux a été obtenu.

Mille action de grâces à saint Antoine ! *D. L.*

*Ptre.*

SAINT-ANSELME.—Depuis longtemps je désirais ardemment avoir quelques faveurs signalées à enregistrer dans votre petit *Messager de Saint-Antoine*. Aujourd'hui mon désir est réalisé ; car j'ai obtenu une grande grâce par l'intercession du bon saint Antoine. J'étais atteint d'une maladie d'intestins, et depuis cinq mois je ne pouvais prendre aucune nourriture. Les meilleurs médecins disaient tous que c'était fini, et moi de mon côté je pensais bien qu'il n'y avait aucun espoir. J'affaiblissais toujours. C'est alors que je me mis à invoquer le bon saint Antoine en lui promettant, si j'obtenais ma guérison, de faire insérer le fait dans ses Annales, de m'y abonner, et de donner du pain pour les pauvres.

Je n'eus pas plutôt fait cette promesse que j'éprouvai un grand soulagement. Maintenant je puis vaquer à mes occupations. *A. B.*

NEW-YORK.—Le 9 du mois de mai dernier, le bon saint Antoine a daigné me venir en aide en me tirant d'un pénible embarras. Pour lui témoigner ma vive gratitude, je viens vous prier de relater le fait dont il s'agit dans le prochain numéro du *Messager*.

Je voyageais ce jour-là avec une famille dont l'enfant, bébé de quelques mois, avait été confié à mes soins. Dans l'un des compartiments du train qui nous emportait à toute vitesse, le lait destiné à la nourriture